

# Quelques conseils aux musiciens

Autor(en): **Vernazobres, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **6 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-956029>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

licher bisherigen Stile in äußerster Vollendung enthält, sondern auch — mit der «Entführung aus dem Serail» zusammen — als erste wirklich deutsche Oper in deutscher Sprache angesprochen werden kann.

Als nächstes großes Meisterwerk dieser Zeit, ebenfalls noch an das Singspiel anknüpfend, muß hier der «Fidelio» von Ludwig van Beethoven (1770 bis 1827) genannt werden, die einzige, aber unsterbliche Oper dieses Gewaltigen auf dem Gebiete der Instrumentalmusik.

(Schluß folgt.)

### Musikalische Gedenktage 1945. — Anniversaires musicaux en 1945.

Benjamin Godard (Opern, Sinfonien, Kammer- und Klaviermusik), † 10. 1. 1895. — Albert Kéler-Béla (Ouvertüren, Tänze), \* 13. 2. 1820. — Charles-Marie Widor (Opern, Sinfonien und Suiten, Klavierkonzerte, Instrumentalstücke, Violoncellokonzert, Orgelsonaten, — W. war ein sehr bedeutender Organist —, sowie Klavierstücke und Lieder), \* 24. 2. 1845. — Franz von Suppé (Operetten, Sinfonien, Kammermusik, Messen), † 21. 5. 1895. — Saverio Mercadante (Opern, Kirchenmusik, Kantaten), \* 26. 6. 1795. — Emile Jaques-Dalcroze (Opern, Operetten, Festspiele, 2 Violinkonzerte, Klavierstücke und Lieder), \* 6. 7. 1865. — Thomas Koschat (Lieder und Männerchöre), \* 8. 8. 1845. — Heinrich Marschner (Opern, Kammermusik, Lieder, Klavierstücke), \* 16. 8. 1795. — Max Bruch (Opern, Sinfonien, Violinkonzerte, Kammermusik, Instrumentalstücke, Chorwerke), † 2. 10. 1920. — Johann Strauß, der «Walzerkönig» (Operetten, Tänze), \* 25. 10. 1825. — Paul Hindemith (Opern, Orchester- und Kammermusik), \* 16. 11. 1895. — Jean Sibelius (Sinfonische Dichtungen, Suiten, Kammermusik, Chöre, Lieder) \* 8. 12. 1865. — **Ludwig van Beethoven, \* 16. 12. 1770.**

## Quelques conseils aux musiciens

Par M. Vernazobres, chef d'orchestre.

Nous recommandons à tous les intéressés l'observation ponctuelle des excellents conseils de M. Vernazobres. Bien que les instruments à cordes ne soient pas nommés, les instrumentistes en question pourront néanmoins en tirer profit. Ces vers sans prétention peuvent être aussi récités lors d'une assemblée ou d'une soirée familière.

Un seul chef tu respecteras  
En tant que style et mouvement.  
Sa mesure, tu la suivras.  
C'est ton devoir d'exécutant.

Sans cesse tu t'appliqueras  
A nuancer parfaitement;  
Dièses, bémols, observeras,  
Les bécarres pareillement.

Lier, piquer, selon le cas.  
Articuler conformément;  
Aux silences, tu compteras  
Toujours très attentivement.

Jamais du pied ne frapperas,  
C'est un défaut incommode.  
Ta partie tu travailleras,  
Chez toi, chaque jour un moment.

Bonnes lèvres tu maintiendras,  
Filant des sons journallement.  
Aux répétitions tu viendras  
A l'heure, très assidûment;  
Jamais tu ne les manqueras  
Sans un sérieux empêchement.  
Le moins que tu préluderas,  
Pour ton chef, ce sera charmant.  
A tous les concerts tu seras  
Digne, correct et élégant,  
Et surtout, tu n'oublieras pas  
De nettoyer ton instrument.  
Bon musicien tu deviendras,  
Si tu suis bien ce règlement,  
Et par ainsi honoreras  
L'auteur de ces commandements.

\*

Petite flûte, siffleras  
Le moins possible bruyamment,  
Et surtout tu t'accorderas  
Avec grand soin et très souvent,  
Grande flûte, tu donneras  
De l'ampleur à ton instrument.  
Hautbois, toujours tu chercheras  
A jouer délicatement.  
Clarinette, tu tâcheras  
De faire les traits brillamment,  
Saxophone, tu soigneras  
Le chant et l'accompagnement.  
Bugle, lorsque tu comprendras  
La beauté de ton instrument,  
Les bois, tu les imiteras  
Et non les cuivres trop stridents.

Cor, velouté tu resteras,  
Car c'est là ton tempérament.  
Alto, toujours discret seras.  
Et carré dans les contretemps.

Baryton, tu ne cuivreras,  
Que ce soit chant ou contrechant.  
Piston, toi tu t'appliqueras  
A produire des sons charmants.  
Trompette, sons attaqueras  
Selon le cas, doux ou brillants.

Trombone, quand tu donneras.  
Attaque fort et franchement;  
Néanmoins, ne néglige pas  
De filer les sons doucement.

Basse, toujours triompheras  
Dans les tutti, c'est évident!  
Cependant, tu n'oublieras pas  
D'être sobre en accompagnant.  
Contrebasse, tu souffleras  
A pleins poumons, suffisamment;  
On dira, quand tu passeras,  
Que c'est bien toi le fondement.

Tambour, que tes «ras» et tes «flas»  
Soient battus vigoureusement;  
Tes bras, ne les ménage pas,  
Quand tu feras un roulement.

Caisse et cymbales, tu battras  
Toujours métronomiquement;  
Avec «tapin», tu couvriras  
Les fausses notes bien souvent;  
Et le chef tu seconderas,  
Il t'en sera reconnaissant.

## Musique et musiciens

**Les exercices journaliers.** Après un récital qu'il venait de donner, le célèbre pianiste Antoine Rubinstein écoutait les éloges enthousiastes qu'une dame fort musicienne lui prodiguait.

— Maître, disait-elle, je ne conçois pas qu'un artiste aussi intelligent, aussi prodigieusement habile que vous, soit encore astreint à étudier chaque jour. — Pourtant, madame, répliqua le virtuose avec finesse, si je passais un jour sans travailler, je m'en apercevrais; si j'en passais deux, mes amis le